

LES BOURGS DU NORD DU LOT - synthèse

en bref...

L'étude des bourgs du Nord du Lot montre que derrière une dénomination commune, différentes figures se dessinent. Le nombre d'habitants, d'emplois et de services, les dynamiques, la situation géographique, l'armature économique sont parmi les facteurs déterminants les spécificités de chacun. Toutefois, ils ont en commun le tropisme prépondérant de Brive, part incontestée de leur fonctionnement territorial, et des dynamiques de croissances économiques ou résidentielles parfois intenses. Un réseau de petites villes complète l'armature urbaine d'un territoire multipolarisé.

La succession des bourgs du nord-est du Lot entre Biars et Les Quatre-Routes (et son prolongement Corrèzien vers Altiliac et Beaulieu) n'est pas la moindre particularité de ce territoire. Autour du troisième pôle économique du Lot, qui est aussi le plus dynamique sur la dernière décennie, se développe l'esquisse d'un arc urbain dont l'essor résidentiel a peu d'équivalent dans le Lot. Avec la croissance des emplois, les politiques sociales, les investissements sur les équipements publics, la qualité des aménagements urbains, les bourgs du nord du Lot jouent de leur attractivité avec une certaine émulation. Mais en matière de planification, comme beaucoup, les collectivités ont cédé à la facilité. Il en résulte une urbanisation pavillonnaire extensive, en nappes plus ou moins continues évoquant un territoire qui s'aménage à l'échelle des usages de la voiture.

Certes, les apports de population permettent de consolider l'offre de services des bourgs. Mais d'un autre côté, un essor résidentiel diffus, uniquement fondé sur l'extrême mobilité des individus, peut être un facteur de fragilisation pour les centre-bourgs car il favorise aussi l'évasion vers des pôles concurrents.

Les idées essentielles

D'importants écarts des poids économiques et démographiques

Entre vieillissement et vitalité

Des bourgs attractifs et dynamiques

Trois quarts des emplois se répartissent entre industrie et commerce

Quatre pôles majeurs et six bourgs de proximité

Un territoire fractionné, des bourgs inégalement répartis

Une système multipolaire imbriqué

Potentiels, perspectives et stratégies

Qu'on l'appelle bourg, bourg-centre, bourg structurant, l'objet reste le même et la terminologie fait largement référence aux fonctions particulières qu'il occupe au sein de l'espace rural : lieu de marchés, plus généralement de commerce, lieu de centralisation d'un certain nombre d'équipements et de services nécessaires aux habitants, souvent considérés comme des services de proximité, mais aussi lieu de l'essor économique des campagnes.

Ces bourgs maillent le territoire, plus ou moins densément en fonction de la densité même de population, aux fins, prédéterminées ou non, d'apporter partout un même niveau d'équipements de services de proximité.

Les bourgs sont souvent chefs-lieux de cantons. Le découpage du territoire rural en cantons correspond à une réalité forte du fonctionnement des campagnes au XIX^e siècle et durant la première moitié du XX^e. C'est pour l'essentiel l'échelle de vie quotidienne des habitants. Les transformations de la société, parmi lesquelles l'industrialisation, l'exode rural et la croissance urbaine, l'essor des mobilités, ont radicalement changé la donne, et notamment les échelles de vie.

Pour autant, les bourgs n'ont pas disparu, même si certains se trouvent profondément fragilisés, et avec eux perdue un ensemble de fonctions essentielles. De ce fait, les bourgs restent généralement des pôles de services de l'espace rural environnant, aires d'attraction reconnues par l'INSEE comme les *bassins de vie*.

L'INSEE identifie pour le Lot 45 pôles de services. Certains sont de petites villes et, avec une offre développée, accèdent au statut de pôles de services supérieurs (Cahors, Figeac, Gourdon et Saint-Céré) ; ceux-ci n'intéressent pas a priori notre sujet d'étude. A l'opposé, on trouve des petits bourgs dont l'offre minimale permet tout juste l'accès à la qualification de pôle de service (Saint-Géry, Saint-Sozy) ; certains chefs lieux de cantons n'apparaissent même plus parmi ces pôles (Lauzès). Ailleurs, des pôles semblent émerger ou renaître grâce à un providentiel regain démographique (Mercuès, Lalbenque).

A l'heure où les questions d'organisation territoriale supra-communale reviennent fortement au devant de l'actualité des collectivités (intercommunalité, SCOT), la connaissance du poids des bourgs et de leur rôle dans les territoires apparaît un enjeu essentiel. Face à leur rôle structurant reconnu à ce jour, la question est aussi de savoir jusqu'à quand ils vont continuer à l'être ? Subissent-ils le déclin démographique (et économique) des territoires ruraux ou, au contraire, bénéficient-ils de l'attractivité retrouvée de certains espaces, voire d'un regain économique ?

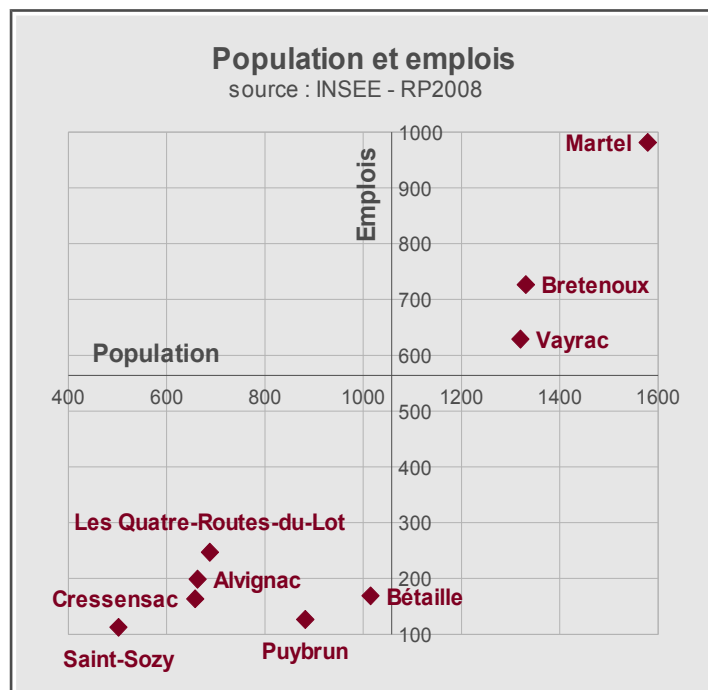
Après l'étude des bourgs du Figeacois réalisée en 2011-2012, la DDT poursuit l'analyse en investissant le Nord du Lot, territoire de projet autour d'un SCOT avec une gouvernance en plein renouveau. Pour l'Etat, l'enjeu de cette étude est d'apporter des éléments de connaissance et de débat dans le cadre de son rôle de personne associée à l'élaboration des documents d'urbanisme, des éléments d'éclairage supra-communal et de conseil.



D'importants écarts des poids économiques et démographiques

Avec plus de 10 500 habitants, la population cumulée des 10 bourgs avoisine celle des trois petites villes (Gramat, Saint-Céré, Souillac totalisent 11 000 habitants) et représente près du quart de la population du nord du Lot avec ses 75 communes.

Regroupant 5 600 emplois, ils constituent également un potentiel économique majeur de ce territoire (35 % des emplois du nord du Lot).



La moyenne des populations des 10 bourgs est de 1 050 habitants, celle des emplois au lieu de travail s'établit à 560 emplois.

4 bourgs se positionnent nettement au-dessus de ces valeurs :

- **Biars-sur-Cère** avec près de 2 000 habitants et surtout 2 300 emplois est, de loin, le bourg le plus important (hors limites du graphique) ;
- **Martel, Bretenoux, Vayrac** sont les seuls autres bourgs qui se situent au-dessus des valeurs moyennes ; ce sont aussi les seuls chefs-lieux de canton parmi les 10 bourgs du Nord du Lot

6 bourgs de taille plus modeste :

- **Bétaille, Puybrun** partagent un même profil avec un faible nombre d'emplois (moins de 200) et un niveau de population relativement élevé (proche de la moyenne) ;
- **Les Quatre-Routes, Alvignac, Cressensac** sont proches au regard du nombre d'habitants et les différences en nombre d'emplois sont faibles ;
- **Saint-Sozy** est le plus petit bourg en emplois (à peine plus de 100) et en population (environ 500 habitants).

Entre vieillissement et vitalité

Les bourgs du Nord du Lot présentent un profil global légèrement plus âgé que celui du Lot et des dynamiques conformes à celle du département. Cependant, six bourgs sur les dix ont une part de personnes âgées de 75 ans ou plus, supérieure au ratio moyen départemental. Seuls **Bétaille** et **Alvignac** présentent des taux plus faibles, alors que **Cressensac** et **Biars-sur-Cère** se situe dans la moyenne.

Ces 4 communes auxquelles s'ajoute **Les Quatre-Routes** ont les plus fortes parts d'habitants de moins de 30 ans. Dans ces communes, à l'exception de Biars, les apports migratoires contribuent à un rajeunissement de la population notamment avec l'arrivée de ménages actifs avec enfants.

Bretenoux et **Puybrun** présentent tout deux un profil légèrement plus âgé que la moyenne du Lot. Mais si la pyramide des âges est plutôt stable pour Bretenoux, elle tend par contre à se rajeunir pour Puybrun avec en particulier une forte hausse des effectifs des moins de 45 ans entre 1999 et 2008.

Martel et **Vayrac** sont des communes aux profils démographiques âgés. Le poids des structures d'hébergement des personnes âgées est à prendre en considération pour ces deux bourgs, de même que les stratégies résidentielles des seniors pouvant rechercher la proximité des services, en particulier de santé.

Saint-Sozy est le bourg au profil démographique le plus âgé et le plus vieillissant.

Des bourgs fondés par les mobilités

Le rôle majeur des infrastructures de transports dans le développement des bourgs du Nord du Lot a peu d'équivalent ailleurs dans le département.

Cressensac, relais postal sur la route royale Paris-Toulouse a construit son économie sur des fonctions de service aux voyageurs. Son avenir se conjugue aujourd'hui avec celui de l'aéroport de Brive.

Martel, Bretenoux et Puybrun ont été conçus comme des lieux de peuplement et de commerce greffés sur des axes de circulation majeurs et sur les fonctions d'échanges.

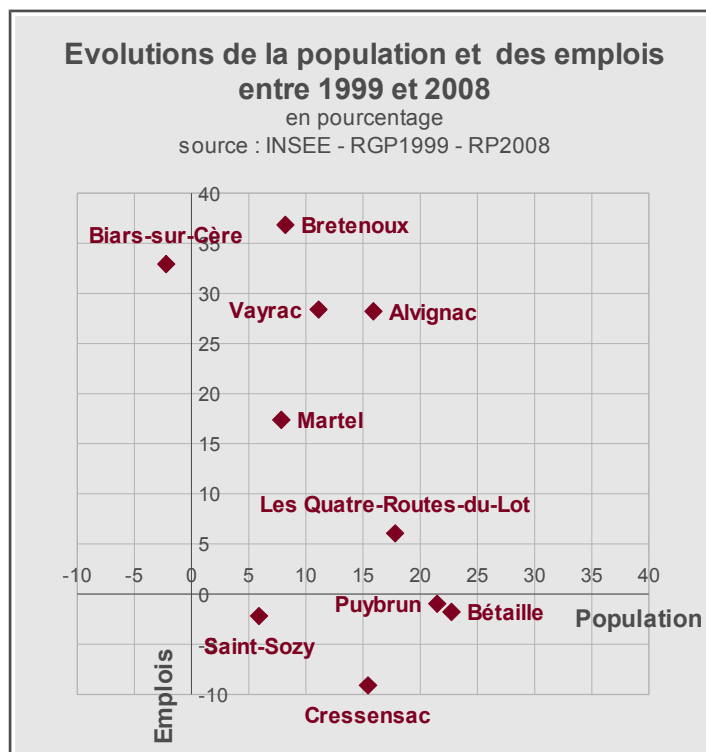
Biars-sur-Cère et les Quatre-Routes sont deux « cités pionnières » de l'ère industrielle dont l'essor est intrinsèquement lié à l'arrivée de la voie ferrée et aux opportunités qu'elle offrait.

Aujourd'hui, les difficultés pour pérenniser et moderniser les dessertes du nord-est du Lot sont patentées. Pourtant, la capacité de ce territoire à s'inscrire dans l'ère des mobilités physiques et virtuelles reste certainement un enjeu majeur pour son avenir.

Des bourgs attractifs et dynamiques

Avec un gain global de 960 habitants entre 1999 et 2008, la dynamique cumulée des 10 bourgs est à la croissance. Celle-ci suit un rythme supérieur à celui du département (+ 10 % contre 8 %).

Sur le plan de l'emploi, la dynamique est également nettement positive avec une croissance de 1 080 emplois sur cette même période, soit une augmentation de 24 %, bien supérieure à celle du Lot (+ 11 %).



Tous les bourgs bénéficient soit d'une croissance de l'emploi, soit d'une croissance démographique, soit des deux conjugués.

Alvignac est la seule commune à cumuler une forte progression de l'emploi (+ 28 %) et de la population (+ 16 %), avec des rythmes de croissance plus de deux fois supérieurs à la moyenne départementale.

La croissance de l'emploi est particulièrement forte pour 3 autres bourgs :

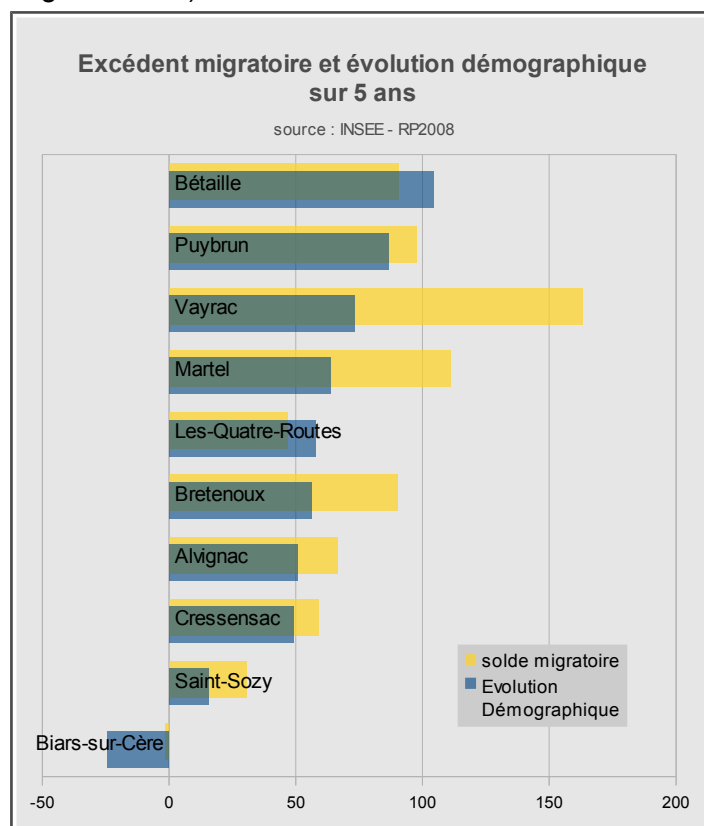
- **Bretenoux** avec la plus forte progression des emplois (+ 37 %) et une évolution démographique conforme à la moyenne départementale ;
- **Biars-sur-Cère** avec une progression de l'emploi de 33 %, mais un léger recul démographique de - 2 % (seul bourg du Nord du Lot en situation de baisse de population, c'est aussi le plus peuplé et le territoire communal est peu étendu, deux causes possibles à ce plafonnement démographique) ;
- **Vayrac** au même niveau qu'Alvignac pour l'emploi (+ 28 %) et une croissance démographique supérieure à la moyenne départementale (+ 11 %) ;

Quatre autres bourgs se caractérisent par une forte croissance démographique :

- **Bétaille** et **Puybrun** détiennent les plus forts taux de progression avec respectivement + 23 % et + 21 % et le nombre d'emplois y est stable ;
- **Les-Quatre-Routes-du-Lot** (+ 18 %) et une faible croissance de l'emploi (+ 6 %) ;
- **Cressensac** enregistre également une croissance démographique supérieure à 15 %, mais connaît simultanément la plus forte baisse de l'emploi (- 9 %).

Saint-Sozy a une dynamique démographique faible et perd quelques emplois.

Pour l'essentiel, la croissance démographique des bourgs est imputable à leur attractivité résidentielle qui se traduit pour 9 des 10 bourgs par un excédent migratoire (seul **Biars-sur-Cère** accuse un solde migratoire nul).



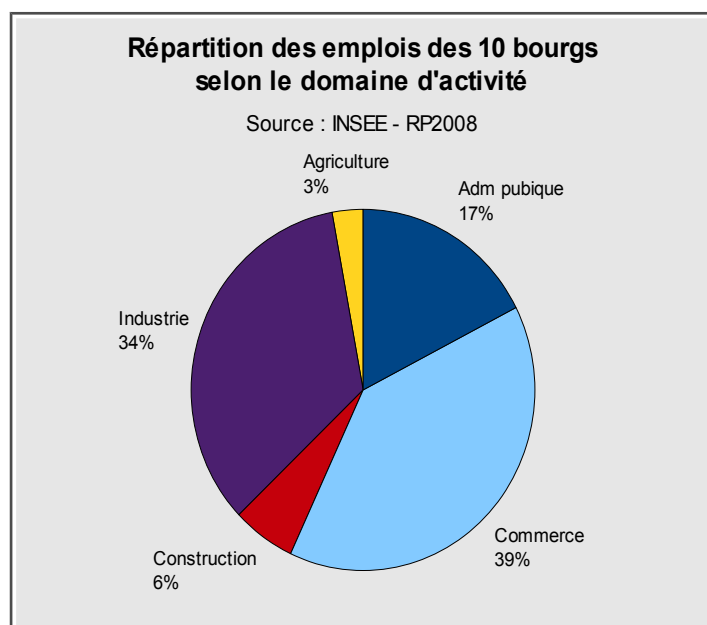
Bétaille et **Les-Quatre-Routes** ont une croissance démographique amplifiée par un solde naturel positif. **Bétaille** et **Puybrun** font partie des bourgs les plus attractifs sur le plan résidentiel. C'est également le cas de **Vayrac**, **Martel** et **Bretenoux**, mais dans ces communes les structures d'hébergement pour personnes âgées impactent fortement les statistiques.

Alvignac et **Cressensac** suivent ce groupe avec une attractivité plus réduite (en valeur absolue), mais une démographie faiblement impactée par le déficit naturel.

Saint-Sozy en revanche, est nettement moins attractif et son solde migratoire est fragilisé par un solde naturel nettement négatif.

Trois quarts des emplois se répartissent entre industrie et commerce

Sur les 5 600 emplois cumulés par les 10 bourgs, 2 200 relèvent du domaine commerce, transport et services divers et 1 900 de l'industrie. C'est dans ce dernier secteur que les bourgs du nord du Lot se démarquent. Alors que le ratio d'emplois industriel est de 15 % pour le département, il atteint 34 % pour les bourgs du nord du Lot. Ceux-ci concentrent 19 % des emplois industriels du département alors même qu'ils ne pèsent que pour 8 % dans l'emploi total. Ce profil atypique est principalement imputable à **Biars-sur-Cère** qui reçoit les deux tiers de ces emplois dans l'industrie, commune dans laquelle la part de ce secteur est majoritaire (52 % des emplois). Cependant le taux d'emplois industriel est aussi très élevé à **Martel, Vayrac** et **Alvignac**.



Le domaine commerce, transport et services divers est le plus important pourvoyeur d'emplois. En particulier, il couvre les trois quarts des emplois du bourg des **Quatre-Routes** et plus de la moitié des emplois d'**Alvignac, Bétaille** et **Cressensac**.

Le secteur de l'administration publique, enseignement, santé et action sociale n'arrive qu'en troisième position avec seulement 17 % des emplois (33 % pour le Lot). C'est néanmoins le premier secteur pour **Vayrac** (36 % des emplois). Du fait de la concentration dans les chefs-lieux de canton des établissements administratifs, scolaires et de santé, dont les établissements d'accueil de personnes âgées, les emplois dans ce secteur y sont plus nombreux qu'ailleurs.

Compte tenu du profil industriel de l'économie des bourgs du nord du Lot, les ouvriers y sont sur-représentés : 37 % des emplois contre 23 % pour le Lot.

Les bourgs regroupent près de 1 300 établissements d'activités. La moitié relève du domaine commerces,

Biars-Bretenoux, 3^{ème} pôle d'emplois du Lot

Biars-Bretenoux constitue une seule agglomération (urbanisation continue) qui se prolonge sur Girac et Gagnac-sur-Cère.

En privilégiant une approche par agglomération (unité urbaine de l'INSEE), Biars-Bretenoux (3 369 emplois) apparaît comme le troisième pôle d'emplois du Lot après Cahors et Figeac et devant Gourdon, Souillac et Saint-Céré. Il talonne également les trois petites villes du nord du Lot sur le plan de la démographie (4 400 habitants contre 4 650 environ pour les unités urbaines de Gourdon, Souillac et Saint-Céré).

Mais surtout, Biars-Bretenoux est l'agglomération la plus dynamique sur le plan de l'emploi (croissance de + 3,5 % par an entre 1999 et 2009) et se classe troisième sur le critère du rythme de croissance démographique (+ 0,4 % par an) derrière Prayssac (+ 0,5 % par an) et surtout l'unité urbaine voisine de Vayrac-Bétaille (+ 1,7 % par an).

transports, services, et 16 % sont des purs commerces. Les bourgs sont aussi des communes rurales et la part des établissements de l'agriculture est de 19 %.

Quatre pôles majeurs et six bourgs de proximité

Les 10 bourgs sont au minimum des pôles de proximité (selon la définition de l'INSEE). Ce statut leur est conféré par leur fonction de service. Mais celle-ci est plus ou moins développée. Trois critères semblent déterminants :

- Le poids démographique ;
- Le statut de la commune ; en particulier les chefs-lieux de cantons bénéficient d'une « rente de situation » car les politiques publiques d'aménagement du territoire ont longtemps conduit à y implanter les services publics.
- La situation géographique ; il s'agit de la géographie physique qui va permettre ou contraindre le rayonnement du bourg, mais aussi de l'environnement concurrentiel ou non.

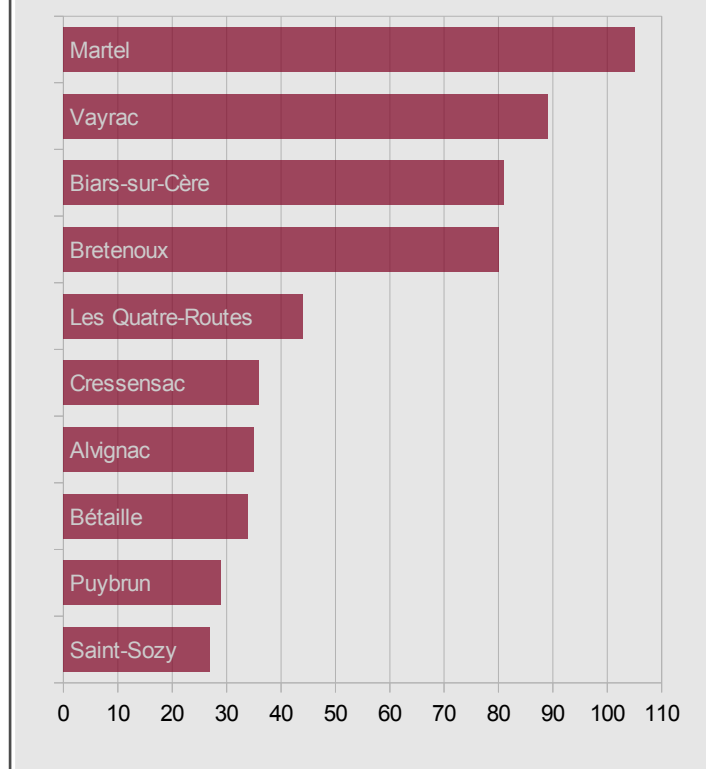
Martel, Vayrac, Biars-sur-Cère et **Bretenoux** sont des bourgs bien dotés en services. Trois sont chefs-lieux de canton, le quatrième est le plus important pôle économique et démographique parmi les bourgs du nord du Lot.

Les six autres bourgs ont de faibles niveaux d'équipements et de services. Toutefois, ils disposent tous de commerces de proximité, de services de santé...

Les Quatre-Routes reste un pôle commercial à l'échelle locale et certains commerces spécialisés lui permettent de conserver un rayonnement étendu malgré la proximité de Meyssac, Vayrac et Martel, bourgs mieux achalandés, et de Brive.

Nombre de services

source : INSEE - BPE2009



Cressensac parvient, ces dernières années, à développer des équipements publics tels que crèche, médiathèque. Avec des pôles aussi importants que Brive, Martel et Souillac dans son environnement proche, son rayonnement est limité.

Bétaille et **Puybrun** bourgs voisins, présentent bien des similarités. Tout deux bénéficient de petits bassins de vie qui s'étendent depuis la vallée de la Dordogne jusqu'aux communes du sud-Corrèze. Leur environnement est des plus concurrentiel.

Saint-Sozy cultive une certaine autonomie, un peu à l'écart des autres bourgs. L'impact du tourisme dans l'économie locale y est des plus fort.

Un territoire fractionné, des bourgs inégalement répartis

Le nord du Lot est un territoire composite qui s'étend des pentes du Ségala aux Causses de Martel et Gramat en passant par les verdoyants Limargues. La vallée de la Dordogne autour duquel il gravite et sa septentrionalité Midi-Pyrénéenne aux portes de la Limousine Brive en sont ses principaux facteurs d'unité territoriale. Pour le reste, la géographie physique, les infrastructures de transports et le peuplement du territoire contribuent plutôt à le compartimenter.

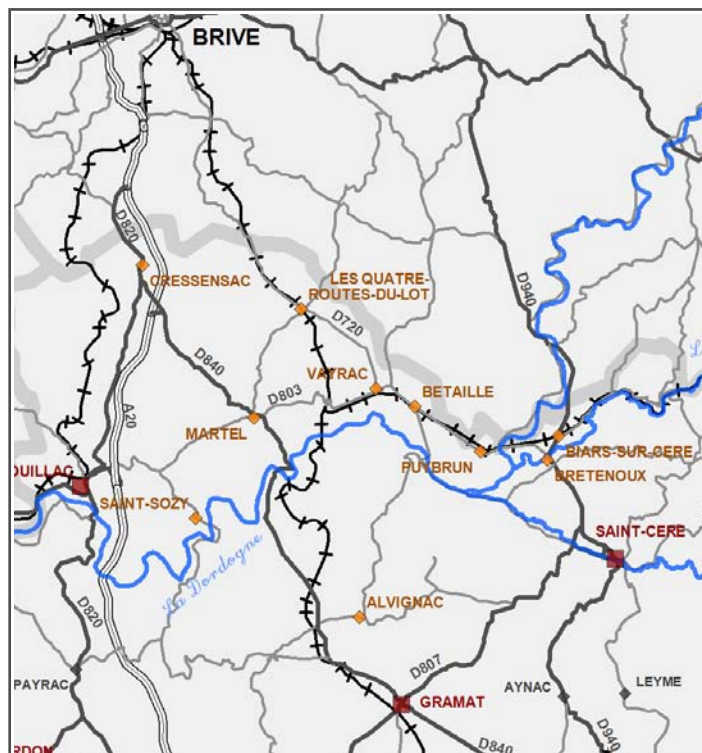
A l'ouest, le Causse de Martel, sillonné d'infrastructures routières et ferroviaires est le plus accessible. C'est aussi un territoire de faible densité et les bourgs peu nombreux sont épars (**Cressensac**

en son extrémité nord, **Martel** en son centre, **Saint-Sozy** dans la vallée). Cet éparpillement favorise une certaine autonomie des bourgs et limite les risques de concurrence.

Entre Causse de Gramat et Limargues, **Alvignac** est le seul bourg du nord du Lot situé au sud de la vallée de la Dordogne. De fait, il est éloigné des autres bourgs et il s'inscrit pleinement dans le fonctionnement territorial du Gramatois avec une place stratégique à la fois proche de la capitale du Causse et entre les deux sites touristiques majeurs du Lot que sont Rocamadour et Padirac.

Dans les Limargues du nord-est du Lot, les vallées de la Cère, de la Tourmente, de la Sourdoire et de la Dordogne accueillent les 6 autres bourgs. Ils se succèdent de façon rapprochée sur un axe de Biars vers Brive formant une dorsale urbaine.

L'agglomération de **Biars-Bretenoux** s'impose comme une articulation entre au sud le bassin de Saint-Céré, puis le Causse de Gramat, à l'est le Ségala, puis les monts du Cantal, au nord le bassin de Beaulieu, au nord-ouest Vayrac, le Causse de Martel puis Brive, à l'ouest la vallée de la Dordogne Lotoise, puis Souillac. Entre les deux bourgs de Biars et Bretenoux, la complémentarité semble prévaloir sur les concurrences par la mise en commun de nombreux équipements communautaires.



En remontant vers Brive, viennent successivement **Puybrun** et **Bétaille**, deux bourgs siamois aux profils socio-économiques si ressemblants. A proximité de Bretenoux-Biars pour l'un et de Vayrac pour l'autre, chacun bénéficie d'un petit bassin de vie qui s'étend au nord aux communes des coteaux corréziens.

Vayrac occupe une place de carrefour stratégique entre la RD803, seul axe routier correct pour les

liaisons est-ouest, et la RD720 vers Brive. C'est également le bourg le plus éloigné des petites villes et donc, potentiellement le plus autonome.

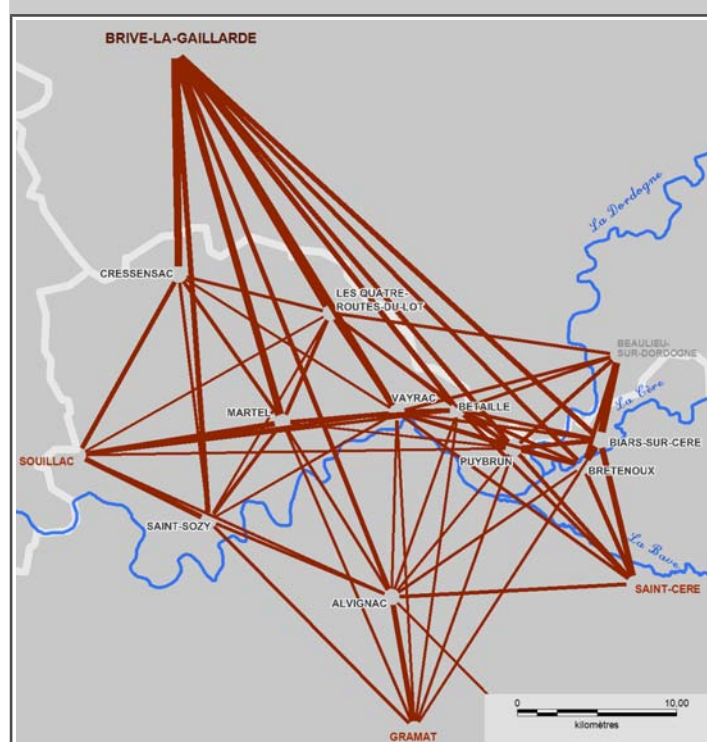
Enfin au nord, **Les Quatre-Routes** doit son existence à sa position entre Martel et Meyssac, entre Vayrac et Turenne. Sa position économique s'est certainement affaiblie avec la concurrence de Brive et des bourgs alentours.

Un système multipolaire imbriqué

L'armature urbaine du nord du Lot est constituée de diverses polarités qu'on peut hiérarchiser en 4 types :

- Les bourgs de proximité aux bassins de vie peu étendus, assurent des fonctions essentielles à la vie quotidienne (Cressensac, Saint-Sozy, Les-Quatre-Routes, Bétaille, Puybrun et Alvernac). Ils ne sont pas pour autant identiques et se singularisent par quelques équipements spécialisés ;
- Les bourgs structurés sont particulièrement robustes du fait de leur diversité économique, de leur niveau démographique, de leur offre d'équipements et services (Martel, Vayrac, Bretenoux, Biars-sur-Cère) ;
- Les petites villes avec un poids démographique et un niveau d'équipements supérieur tissent des relations privilégiés avec les territoires alentours dont les bourgs les plus proches (lycées, santé...) ;
- Les villes moyennes. Loin de Cahors, c'est l'attractivité de Brive, agglomération mieux achalandée que la Préfecture du Lot, qui joue à plein de son rayonnement sur le nord du Lot. Les services et commerces spécialisés y sont recherchés.

Le réseau des bourgs



Des bourgs entre Lot et Corrèze

Limoges est aussi près de Cressensac que Cahors. La présence toute proche de l'agglomération de Brive se fait partout sentir dans le Nord du Lot. Or, si cette influence Limousine est une donnée géographique incontestable, l'identité Lotoise n'est en rien reniée, bien au contraire.

Ces bourgs du nord du Lot, pour beaucoup héritiers de la vicomté de Turenne, construisent leur identité dans leurs multi-appartenance entre Lot et Corrèze et c'est aussi le cas de leurs voisins Corrèziens.

En particulier, les pôles d'emplois et de services du nord du Lot, souvent limitrophes (Bétaille, Puybrun, Vayrac et Cressensac) ou proches (Biars, Bretenoux et Les Quatre-Routes) de la Corrèze étendent leurs aires d'attraction à cheval sur les deux départements.

Ce positionnement géographique « aux portes du Midi » serait même un des facteurs de l'attractivité de ce territoire du Sud Corrèze et du Nord du Lot, sorte d'interface associant la culture industrielle et entrepreneuriale plus septentrionale et la qualité de vie méridionale.

Potentiels, perspectives et stratégies

Les bourgs occupent au sein de l'espace rural des fonctions essentielles. Ils regroupent une part significative de la population, mais surtout ils s'imposent comme d'indispensables centres de services et pôles d'emplois. Ils s'insèrent dans une maille territoriale plus fine que celle des villes moyennes ou petites. Ce faisant, ils jouent un rôle majeur dans l'aménagement du territoire. Pour autant, les bourgs n'offrent pas tous le même potentiel et ne disposent pas des mêmes arguments stratégiques.

Biars-sur-Cère est un pôle d'emplois majeur, particulièrement important par son poids et son dynamisme dans le nord-est du Lot. C'est une petite ville industrielle iconoclaste dans le paysage de l'espace rural lotois. Dans son sillage, c'est tout le nord-est du Lot qui prend de l'essor (ainsi que le sud-Corrèze). L'expansion urbaine gagne. Aujourd'hui, **Biars-Bretenoux** ne constitue qu'une même agglomération et l'avenir des deux communes ne semble pouvoir s'envisager que de conserve. L'urbanisation du quartier de Soupette, à mi-distance des deux mairies, conforte cette vision d'aménagement d'une seule agglomération. Encore faudra-t-il être en mesure de lui donner une dimension urbaine qui fait défaut, les différentes implantations d'activités n'ayant pas été pensées dans ce sens. Par le risque des vases communicants, le maintien des centralités historiques devient un enjeu pour les prochaines années.

Au-delà de ce pôle qui se structure, c'est tout **un arc urbain qui se déploie de Biars à Vayrac et jusqu'aux Quatre-Routes** telle une ville étalée dont

les bourgs seraient les différents quartiers. Ce système est sous-tendu par un accès facilité aux mobilités qui passe aujourd'hui par un usage exacerbé de la voiture. Face aux différents enjeux économiques, environnementaux et sociétaux des prochaines décennies, ce modèle est porteur de risques pour les habitants, pour le territoire et pour les bourgs eux-mêmes. En particulier, il s'agit du risque de déstabilisation des centres-bourgs par une dispersion des équipements, des services et de toutes les fonctions urbaines. Il s'ensuivrait alors un processus de dévitalisation (centres anciens de **Puybrun**, **Bétaille**) pouvant éventuellement être estompé par une valorisation résidentielle des immeubles de caractère (**Martel**, **Saint-Sozy**).

Martel et **Vayrac**, figures typiques des bourgs ruraux chef-lieux de cantons avec leur cohorte d'équipements et services, bénéficient d'une économie diversifiée et d'une attractivité résidentielle qui font leur robustesse. Mais, ils adoptent des stratégies différentes, en fonction de leurs atouts

propres. Martel a ainsi misé sur l'attractivité touristique du centre ancien renforcée par sa mise en valeur et sa spécialisation économique avec, par effet induit, le renvoi en périphérie des commerces du quotidien. Vayrac s'efforce de maintenir une activité commerciale et de services en cœur du bourg, malgré la contrainte du trafic de transit notamment des poids-lourds, et cherche à le rendre attractif pour les nombreux résidents saisonniers hébergés dans les camps de vacances en bord de Dordogne.

Parmi les plus petits bourgs du nord du Lot, certains fondent leur attractivité sur le poids et le dynamisme économique des pôles les plus proches. C'est le cas de **Bétaille** et **Puybrun** aux portes de Biars-Bretenoux, **Cressensac** avec Brive comme locomotive et **Alvignac** qui bénéficie de la proximité de Gramat. Mais leur attractivité est aussi fondée sur leurs stratégies de développement et d'accueil : politiques foncières, politiques sociales, maintien et développement des services, stratégies de développement local...

Première partie

Deuxième partie

Les fiches individuelles

Analyse comparée

Systèmes territoriaux

Alvignac

Bétaille

Biars-sur-Cère

Bretenoux

Cressensac

Martel

Puybrun

Les-Quatre-Routes-du-Lot

Saint-Sozy

Vayrac

Sources

Dictionnaire historique des communes du Quercy par A. Girault de Saint-Fargeau – 1844 (rééd.)

Album historique du département du Lot – JB GLUCK – 1852 (rééd.)

Dictionnaire des communes du Lot – 1881 (rééd 1979 – Quercy Recherche)

Statistiques du département du Lot – J.A. DELPON – 1831 (rééd 1979 – Quercy Recherche)

Sites internet des Mairies et Communautés de Communes, Pays et Offices de tourisme, Mappy

Documents d'urbanisme des communes

Statistiques INSEE : recensements de population, base permanente des équipements, CLAP, DGFIP

Cartes : BDTOPO©IGN2005, BDORTHO©IGN2009, ROUTE500©IGN2007, BDCARTHAGE©IGN2000, SCANREGIONAL©IGN2005

Etude réalisée par la
Direction Départementale
des Territoires du Lot

Directeur

Alain Toullec

Chef de Service

Cédric Chesnel

Chargés d'Etudes

Claudine Besse

Sébastien Truquet

Remerciements aux élus des dix communes étudiées et des communautés de communes pour leur disponibilité et leurs apports à nos réflexions.